



Colloque sur l'enseignement  
de questions socialement vives  
en Histoire et en Géographie  
SNES et CVUH, Paris, 14-15 mars 2008

**« *En guise de conclusion* »**

**Alain Legardez**

**IUFM d'Aix-Marseille – Université de Provence  
et UMR « ADEF »**

## *En guise de conclusion ?*

---

- ***Ceci n'est pas une conclusion, ni une synthèse ... mais des :***
  - ***réactions à des choses entendues***
  - ***des précisions sur les QSV***
  - ***... et plus de questions que de réponses !***
- ***Quel "témoin" ?***
  - ***de quoi ?***
  - ***au nom de quoi ?***
  - ***pour dire quoi ?***
  - ***... et une seule certitude : avoir été le « témoin » de la grande qualité du colloque : interventions, échanges, perspectives ...***

## *Choses entendues ... questions*

---

- **Les QSV sont-elles des O.S.N.I. = Objets (scolaires, scientifiques, sociaux, syndicaux ...) Non Identifiés ? Quelles spécificités ?**
- **On a parlé de questions : « sensibles », « difficiles », « affectives », « chaudes », « gênantes », « dérangementantes », « épineuses », « compliquées » ... « intéressantes », « aigües » ...**
- **Les questions de l'immigration, du colonialisme, du racisme, de la Shoah, du fait religieux, de l'espace israélo-palestinien, des témoins, de l'identité nationale, du modèle républicain sont-elles des QSV ?**
- **« Ces questions (et d'autres) sont-elles « par nature », « par destination » ... des QSV ?**

# *Définitions et précisions*

---

- **Des recherches sont menées sur :**
    - **des questions « controversées »**
    - **des questions « vives »**
      - **Legardez & Simonneaux (2006). *L'école à l'épreuve de l'actualité. Enseigner les questions vives.* ESF**
      - **INRP : "la lettre d'information" n°27 (mai 2007) : "L'enseignement des questions vives : lien vivant, lien vital, entre école et société"**
- NB : tout chercheur peut proposer une autre définition des QSV**

# *Définitions et précisions*

---

## ■ **Sur les origines :**

- **1995 : Y. Chevallard** parle de questions “vives” = questions “ombilicales” ex. : questions de l'école, religieuse, de la nationalité ...
- **1995-2002, à l'INRP : Recherche sur “la circulation des savoirs”** (J.-L. Dérouet, avec : D. Comelli, F. Lantheaume ...), dont le “groupe des questions économiques et sociales” (A. Legardez)
- **1999 : colloque de Sherbrooke sur “la citoyenneté”**
  - **Legardez-Alpe : l'enseignement de la citoyenneté comme QSV**
  - **+ rencontre de l'équipe de L. Simonneaux et création du GRID-QSV**
  - **NB : “air du temps” et “histoire des idées”**

# *Grille théorique d'analyse des QSV*

---

## ***Sur les rapports aux savoirs***

- **Théorie de la transposition didactique  
... et ses prolongements**
- **Etude du rapport au savoir (Charlot ...)  
... et des rapports aux savoirs**
  - **genres de savoirs** : savoirs scolaires, savoirs de référence, savoirs sociaux
  - **et gestion des rapports aux savoirs dans les processus de production des savoirs scolaires** :
    - des savoirs scolaires institutionnels (programmes)
    - ... aux savoirs enseignés
    - en passant par des savoirs intermédiaires (manuels)

# *Définition des QSV*

---

## □ **Définition (1) :**

Une « question (triple) socialement vive » est une question qui prend forme scolaire (“usages scolaires”) et qui possède les caractéristiques suivantes :

### □ - **elle est vive dans la société :**

- elle interpelle les pratiques sociales des acteurs scolaires (dans et hors de l’institution)
- et renvoie à leurs représentations sociales ;
- elle est considérée comme un enjeu par la société (globalement ou dans certaines de ses composantes)
- elle suscite des débats (des «disputes» aux «conflits»)

### **NB : on peut distinguer :**

- **QSV latentes** : la « question sociale », les questions du genre, des nationalités, religieuse, de l'identité nationale...
- **QSV d'actualité** : biotechnologies, OGM, guerres, nucléaire, mondialisation, environnement...

# *Définition des QSV*

---

## □ ***Définition (2) (suite) :***

### □ - ***elle est vive dans les savoirs de référence :***

il existe des débats (des « controverses » aux « polémiques ») entre :

- spécialistes de champs disciplinaires,
- ou experts de champs professionnels,
- ou acteurs de pratiques sociales.

### ***NB : dans les savoirs de références s'affrontent souvent***

- des paradigmes scientifiques
- des positionnement épistémologiques
- des prises de positions sociales, culturelles, politiques
- des systèmes de valeurs

# *Définition des QSV*

---

## □ **Définition (3) (suite) :**

- **elle est vive dans les savoirs scolaires :**  
**une question est d'autant plus «potentiellement vive» pour les savoirs scolaires qu'elle renvoie à une double vivacité dans les deux autres genres de savoirs.**

### **NB : on peut alors étudier :**

- le « **risque d'enseigner** » une question trop « chaude »  
... avec possibilité de la "refroidir" pour la problématiser  
... mais avec dérive possible d'une "neutralisation" ... sans problématisation ni sens
- ... et du « **risque d'apprendre** » une question trop impliquante... mais avec son envers : la perte de sens et donc du désir d'apprendre

# *Quelques questions*

---

- ***L'étude de QSV est-elle devenue un champ de recherches ? La notion est-elle utile, voire nécessaire ?***
  - **On peut interroger l'intérêt de la notion de « QSV »**
    - Le succès rencontré récemment par les QSV (même le colloque SNES-CVUH !) n'est pas un gage suffisant.
    - Par contre, l'accumulation de travaux qui s'en réclament est un indice de sa possible pertinence.
    - Si les travaux et les discours en termes de QSV dépassent le temps d'un effet de mode, et si les productions qui s'en réclament continuent à gagner en reconnaissances dans les champs scientifiques concernés, la notion pourrait devenir un concept.
  - ***On pourrait donc qualifier les QSV de « quasi concept provisoire ».***

# *Quelques questions*

---

- ***S'agit-il toujours de « questions » ?***
  - Ce sont souvent des questions au sens anthropologique : des questions que se pose une société (dans son ensemble, dans plusieurs ou dans l'une de ses composantes).
  - Au sens strict, notre domaine de recherche se limite aux traitements scolaires de certaines de ces questions sociales ; il s'agit donc de travaux portant sur ***l'étude de la vie d'objets d'enseignements scolaires liés à des questions vives dans le ou les autre(s) genres de savoirs.***
  - ***NB : En ce sens, il n'y aurait donc pas de QSV « par nature » (sinon potentiellement).***

# *Quelques questions*

---

- ***S'agit-il toujours de « questions » ? (suite)***
  - **Dans les institutions scolaires ou de formation, ces objets d'enseignement ne sont pas souvent abordés sous forme de questionnements.**
  - **Les travaux de didactique montrent qu'elles sont assez rarement transposées en questions (« problématisées ») dans la « forme scolaire » (les « usages scolaires »), dont :**
    - **en H-G (F. Audigier, N. Tutiaux-Guillon, C. Heimberg, P. Clerc ...)**
    - **... et dans des enseignements transversaux : citoyenneté, environnement ...**

# *Quelques questions*

---

- ***Le qualificatif de « socialement » s'impose-t-il ?***
  - On pourrait considérer qu'il s'agit d'un double ou triple pléonasme :
    - 1- ces questions peuvent être vives dans leur production « sociale » d'origine qui est la société (ou ses composantes) ;
    - 2- elles peuvent l'être dans les productions « sociales » des références : des savoirs scientifiques ou experts, des pratiques sociales ou professionnelles ;

# *Quelques questions*

---

□ ***Le qualificatif de « socialement » s'impose-t-il ? (suite)***

- 3- et si elles le sont dans l'un ou dans les deux autres domaine(s) de savoirs -, elles ont vocation à l'être aussi dans la production « sociale » des savoirs scolaires ou de formation.

***On peut donc dire que ces questions sont « potentiellement triplement socialement » vives ...***

***... ou sous-entendre le qualificatif et simplifier en « questions vives ».***

# *Quelques questions*

---

## □ **Quels « débats » sur des QSV ?**

- Les injonctions se multiplient pour que le « débat » irrigue l'ensemble du système éducatif français :
  - **« débat réglé » à l'école primaire**
  - **« débat argumenté » dans les enseignement secondaires (ex. : ECJS)**
- De nombreux travaux montrent que le débat peut être l'outil privilégié d'un traitement didactique pertinent dans l'enseignement de QSV (L. Simonneaux, M. Tozzi ...)

# *Quelques questions*

---

- ***Quels « débats » sur des QSV ? (suite)***
  - Les débats sur ces questions (et sur leurs déclinaisons) tendent à déborder le cadre strictement scolaire pour atteindre d'autres domaines de socialisation, de nature politique et éthique, voire le domaine de l'affectif ; leur gestion de ce type de débat dans un cadre scolaire est donc délicat.
  - Les travaux sur cette question sont donc importants pour éclairer les réflexions et les pratiques d'enseignement sur la possibilité d'enseigner et d'apprendre sur des QSV ... et donc sur les compétences nécessaires pour apprendre, enseigner et former.

# *Quelques questions*

---

## □ ***Sur les "risques" liés aux QSV***

### □ ***A- Des risques au niveau du système éducatif***

#### ■ ***1- le risque de la dérive normative :***

- l'enseignement deviendrait alors un cours de morale privilégiant le « politiquement correct » au détriment des savoirs (ex. : EDD) ;
- par contre, l'enseignement d'une QSV n'exclut pas une forme scolaire du débat éthique.

*NB : comment "gérer" les QSV qui touchent à des valeurs "républicaines" ?*

# *Quelques questions*

---

- **(6) Sur les "risques" liés aux QSV (suite)**
  - **A- Des risques au niveau du système éducatif (suite)**
    - **2- le risque de la dérive relativiste :**  
la nécessité d'un recul critique serait remplacée par un repliement des savoirs sur des opinions ; il y aurait disparition de toute distance entre les opinions et les savoirs ... *ce qui serait la négation de l'Ecole*

# *Quelques questions*

---

- **(6) Sur les "risques" liés aux QSV (suite)**
  - **A- Des risques au niveau du système éducatif (suite)**
  - **3- le risque de nier la distance entre les savoirs scolaires et les pratiques sociales ...**  
alors qu'il faudrait, au contraire :
    - pouvoir « problématiser » ces questions sous leur forme scolaire,
    - en assumant la nature de l'école comme « mise à distance du réel »
    - pour contribuer à la formation « critique » du citoyen et de la citoyenne, (« étudier la problématique du monde »)
    - ... particulièrement lorsqu'il s'agit d'élèves issus des couches sociales défavorisées de la société.

# *Quelques questions*

---

- ***Sur les "risques" liés aux QSV (suite)***
  - ***B- Des risques pour les enseignants***
    - Le "risque d'enseigner" peut paraître trop fort pour que l'enseignant propose d'étudier une telle question en la problématisant et en la mettant en débat dans la situation didactique.
    - **En choisissant de la « refroidir » :**
      - il risque de la "**neutraliser**" et donc d'en déproblématiser le traitement didactique, au risque de perte de sens pour les élèves
      - au lieu de la refroidir en construisant des mises à distances **pour mieux la problématiser**

# *Quelques questions*

---

- ***Sur les "risques" liés aux QSV (suite)***
  - ***B- Des risques pour les enseignants (suite)***
    - ***En choisissant de problématiser,*** il  
il "réchauffe" la question, au risque  
d'envahissement de débats idéologiques dans  
la classe.
    - ***NB : dans la perspective du didacticien :  
dans sa pratique, l'enseignant produit  
donc ses savoirs scolaires :***
      - ***à ce qu'il considère comme une  
« bonne distance » aux autres savoirs  
et aux valeurs,***
      - ***et en fonction de la « vivacité perçue »  
de la question.***

# Quelques questions

---

- **Sur les "risques" liés aux QSV (suite)**
  - **C- Des risques pour les élèves**
    - Les élèves peuvent évaluer le risque de s'investir dans un apprentissage qui leur semble éloigné de la forme scolaire, de la pratique coutumière de leur "métier d'élève" (en HG, à l'adaptation à des pratiques d'enseignement issues du paradigme "républicain positiviste").
    - Ils peuvent alors **se réfugier** :
      - **dans une pratique utilitariste** qui consiste à apprendre des techniques directement réutilisables aux différentes évaluations scolaires ;
      - ou dans un « **refus d'apprendre** »

# *Quelques questions*

---

- ***Sur les "risques" liés aux QSV (suite)***
  - ***C- Des risques pour les élèves (suite)***
    - Pour les élèves, la difficulté majeure consistera à accepter un double enjeu :
      - ***celui de l'apprentissage de savoirs dans le cadre scolaire***, et donc de trouver du sens dans la construction d'un savoir à légitimité scolaire ;
      - puis ***celui de l'intégration d'une partie de ces savoirs scolaires dans son système de représentations-connaissances (son savoir social) pour éclairer ses pratiques sociales choisies dans l'optique du contrat social et du « bien commun » par le « débat public » (Habermas).***

## *... et encore quelques autres ...*

---

- **Enseigner des QSV : oui, mais comment ?**
  - ***pourquoi enseigner autrement ? gains ? Risques ?***
  - ***comment choisir les objets d'enseignement scolaire problématisables ?***
  - ***l'école pour apprendre et/ou pour comprendre ?***
  - ***pour tous les enseignants : « tenir à distance » ou « construire des distances » ?***
  - ***pour les enseignants d'H-G : « devoir de savoirs » et « devoir de mémoire » ?***
- **Pour quelle(s) finalité(s) ?**
  - ***"consensus mou" (républicain positiviste)***
  - ***ou : aider à construire des savoirs scolaires pour une citoyenneté critique (constructivisme critique)***

*... et, pour finir ...*

---

- ***... quelles (nécessaires) formations en lien avec les recherches ?***
  - ***formation initiale en IUFM***
  - ***formation continue***
  - ***... et formation syndicale !***
  
- ***... et : merci***
  - ***pour votre écoute***
  - ***et pour votre accueil***